

## **Dr Gary Yates, Livre des 12, Session 12, Le Mariage d'Osée et Gomer, Osée 1-3, partie 2**

© 2024 Gary Yates et Ted Hildebrandt

Ici le Dr Gary Yates dans sa série de conférences sur le Livre des 12. Il s'agit de la conférence 12, Le mariage d'Osée et Gomer, Osée 1-3, partie 2.

Dans cette leçon, nous allons continuer à examiner les relation matrimoniale entre Osée et Gomer et ce que cela reflète sur la relation entre Yahweh et Israël. Ne laissez pas la valeur choquante de ce que Dieu commande à Osée disparaître pendant que vous lisez ce livre, car cela nous rappelle la gravité du message.

Osée exerce son ministère dans le contexte de la crise assyrienne. C'est pourquoi le jugement de Dieu va être si sévère parce que le peuple a péché contre lui d'une manière si grave. Mais ne laissez pas disparaître le caractère choquant de cela, car c'est une expression puissante de l'amour de Dieu pour le peuple d'Israël.

Puis, à travers cela, un rappel de l'amour de Dieu pour nous aussi, en tant que son peuple. Il n'y a rien que nous puissions faire qui puisse amener Dieu à nous aimer davantage. Malgré le péché d'Israël, ils ne pouvaient rien faire qui puisse amener Dieu à moins les aimer.

Dieu est dévoué à cette alliance. Dieu est dévoué à la relation. Malgré le divorce qui a lieu, Dieu va finalement restaurer son peuple.

Dieu les aime d'un amour éternel. Rien ne peut nous séparer de l'amour de Dieu qui est en Jésus-Christ. Cela me rappelle lorsque je vois la fidélité à l'alliance et l'amour de Dieu pour Israël tout au long de l'Ancien Testament.

Le message de la nouvelle alliance dans les prophètes est un incroyable message de grâce et d'amour. Après qu'Israël ait rompu l'ancienne alliance pendant des centaines d'années, Dieu dit : Je vais établir une nouvelle alliance. Cela résoudra le problème qui a causé cette relation brisée.

Je vais effacer les péchés du passé. Je vais fournir une nouvelle possibilité pour l'avenir. Une partie de cette capacité réside dans l'Esprit de Dieu répandu dans le cœur des gens.

Une autre partie de cela est que le peuple de Dieu va être submergé par l'amour de Dieu, d'une manière encore plus grande qu'il ne l'a montré dans son passé. Cet amour que Dieu a pour son peuple va finalement conduire le peuple à aimer Dieu de la manière qu'il désire.

Alors que nous examinons la relation conjugale entre Osée et Gomer et l'illustration et l'analogie qu'elle nous fournit de Dieu et d'Israël, nous devons également examiner l'importance des enfants qui font également partie de cette relation. J'aimerais revenir au premier chapitre et j'aimerais parler des enfants. J'aimerais parler de leurs noms et de leur signification.

De la même manière que le prophète Isaïe a deux fils nommés Shear-Jashub et Maher-shalal-hash-baz, et que leurs noms ont une signification symbolique, le rôle que jouent les enfants dans le mariage et dans l'illustration et dans l'analogie est que leurs noms transmettent également un message au peuple d'Israël. Encore une fois, les circonstances de ces enfants et de leurs naissances et comment tout cela se produit dans le mariage, certaines choses ne sont pas claires. Au verset deux, allez, prenez une femme d'Horeb et ayez des enfants d'Horeb.

Y a-t-il eu des enfants qui ont été amenés à cette relation avant le moment où Osée était marié à Gomer ? Nous ne le savons pas. Est-ce que Dieu lui demandait d'adopter ces enfants ? Y avait-il d'autres enfants dans cette relation ? Mais il semble que trois enfants soient nés au moment du mariage entre Osée et Gomer. Le premier de ces enfants, il est très clair qu'Osée est le père parce qu'il est dit au verset trois, alors lui, Osée, entra et prit Gomer, la fille de Diblaim, et elle conçut et lui enfanta un fils.

Le langage indique très clairement qu'Osée est le père. Cependant, lorsque nous lisons la naissance du deuxième et du troisième enfant ou des enfants, cette idée n'est pas clairement véhiculée. Le verset six dit que le deuxième enfant né de la relation conjugale, elle a conçu de nouveau et a donné naissance à une fille, et le Seigneur lui a dit : appelle-la par son nom, sans pitié.

Rien n'indique ici qu'Osée est le père. Il y a donc eu beaucoup de spéculations. Osée est-il le père ? A-t-elle eu ces enfants d'un autre homme ? Les noms indiquent-ils qu'Osée reconnaît qu'ils ne sont pas ses enfants ? Nous ne connaissons pas les réponses à cette question.

Il y a d'autres endroits dans l'Ancien Testament où une femme concevant et mettant au monde une fille serait simplement la manière normale de décrire la naissance d'un enfant. Je pense que le texte soulève peut-être simplement ici une certaine ambiguïté. Osée et Gomer ne savaient peut-être pas si Osée était le père ici.

Et cela fait partie de l'infidélité de cette relation. Lorsque le troisième enfant naît dans la relation, il est dit au verset huit, lorsqu'elle eut sevré, sans pitié, le deuxième enfant, elle conçut et enfanta un fils. Et le Seigneur lui dit : appelle son nom, pas mon peuple.

Et encore une fois, il n'y a pas de déclaration explicite ici selon laquelle Osée était le père. Le fait qu'il ait appelé cet enfant lo -ammi, pas mon peuple, signifie-t-il qu'Osée reconnaît que ce n'est pas son enfant ? Nous ne connaissons pas la réponse à cette question. Mais ce qui est important, c'est la signification symbolique de leurs noms et ce qu'elle reflète sur la relation entre Dieu et Israël.

Alors, regardons le premier enfant, verset quatre. Le Seigneur lui dit, après la naissance de ce fils, va et appelle-lui le nom de Jizreel. Je pense que la plupart d'entre nous savent que Jezreel est un lieu en Israël, mais que véhicule le nom d'un lieu spécifique ? La signification du nom Jezreel est que cela signifie que Dieu sème.

Je pense que cela a quelque chose à voir avec la fertilité de cette région et la générosité qui était associée au fait qu'elle soit l'un des endroits les plus prospères sur le plan agricole de la terre d'Israël. Dieu semerait également son peuple dans la terre promise et il lui permettrait d'en profiter. Mais l'ironie ici est que Jezreel ne sera pas un nom positif.

Évidemment, au milieu de cette relation brisée, Jezreel va prendre une connotation négative. Ainsi, l'idée de Dieu semant peut ici avoir l'idée de Dieu semant le jugement sur son peuple. Cela peut transmettre quelque chose sur l'idée de semer et de récolter.

Osée dira plus tard qu'Israël a semé le vent, et que selon le principe de récolter et de semer, ils vont récolter le tourbillon. Les conséquences vont se multiplier contre eux à mesure qu'ils subissent le jugement de Dieu pour leur péché. Donc, ce qui semble véhiculer une idée positive, Dieu semant la générosité agricole, c'est l'idée de semer et de récolter le jugement.

Au-delà de cela, la signification historique de Jezreel est la raison pour laquelle le nom est utilisé ici, je pense, encore plus que sa signification réelle. Jezreel, dans l'histoire récente d'Israël, a été un lieu de massacres sanglants. C'était un endroit où s'était produit un événement sanglant et violent.

Donc, si un enfant reçoit ce nom en Israël, cela peut avoir une signification qui ressemble à celle-ci. J'habite en Virginie. Beaucoup de gens croient encore que la guerre civile est en cours.

Ainsi, si un sudiste nommait son fils Gettysburg, cela lui transmettrait quelque chose de violence et d'effusion de sang. Ma femme voulait appeler notre fils Grant par son nom et je lui ai dit que je ne pouvais pas le faire en tant que Virginien d'origine. Jezreel transmettrait donc ce que Gettysburg a fait à un sudiste.

Peut-être que pour rendre cela plus moderne et contemporain, cela pourrait être comme donner à votre enfant le nom de Columbine, car cela transmettrait

immédiatement quelque chose d'horrible et de violent. Que s'était-il passé là-bas ? La maison de Jéhu et la dynastie de Jéhu étaient toujours au pouvoir sous Jéroboam II. La maison de Jéhu avait anéanti la maison d'Achab lors d'une purge extrêmement sanglante.

Rappelez-vous que cela s'était produit dans les environs de Jezreel. Une partie de cela était le châtement d'Achab et de Jézabel, parce qu'ils avaient versé le sang de Naboth, en voulant sa vigne qui était à Jezreel. Le châtement serait à la hauteur du crime, et le sang versé s'en prendrait à la maison d'Achab.

Maintenant, il est dit ici, et cela fait clairement allusion à cet événement, car il est dit au verset 4 : Il va donc y avoir une purge sanglante en Israël qui sera semblable à la purge sanglante qui a eu lieu lorsque Jéhu a anéanti la maison d'Achab. Maintenant, cela nous pose un problème d'interprétation et un dilemme car le passage semble indiquer que Dieu va punir la maison de Jéhu pour la violence qu'ils avaient commise contre la maison d'Achab. Quel est le problème avec ça ? Le problème, c'est que Dieu avait approuvé la violence de Jéhu contre Achab.

En fait, Dieu avait suscité Jéhu, avait annoncé prophétiquement sa résurrection et avait annoncé à l'avance que Jéhu serait l'instrument pour purger Israël de la famille d'Achab et des pratiques de culte idolâtres qu'ils avaient introduites par leur dévotion au Dieu. Dieu Baal. Ainsi, Dieu a appelé Jéhu à faire cela, et Dieu a approuvé ce qu'il a fait. Alors, comment comprenons-nous cela ? Pourquoi Dieu punit-il maintenant la maison de Jéhu pour le sang de Jezreel ? Une explication possible est que certaines personnes examineront cela et combien la purge a été extrêmement sanglante et diront qu'il semble que, dans certaines circonstances, Jéhu ait été excessif dans la manière dont il a exercé cette violence.

Oui, Dieu l'a appelé à purger le peuple d'Israël, à purger la nation d'Israël, la maison d'Achab et le culte de Baal, mais Jéhu semble aimer un peu trop son travail. En plus de purger la maison d'Israël, l'une des autres choses que Jéhu a faites lors de son accession au pouvoir est de mettre également à mort le roi de Juda au sud, Achazia. Alors, Jéhu est-il allé au-delà de ce que Dieu lui avait demandé de faire ? Il fit mourir Achazia parce que même le roi de Juda, qui faisait partie de la maison de David, était lié par alliance à la famille d'Achab.

Alors encore une fois, est-il allé au-delà de ce que Dieu voulait qu'il fasse ? Nous lisons dans 2 Rois 9, versets 27-29, quand Achazia, le roi de Juda, vit cela dans le contexte d'une bataille, il s'enfuit vers Beth-Haggan, et Jéhu le poursuivit là et dit : Tirez-lui aussi. Et ils l'ont fusillé dans le char à la montée de Gur, qui est près d'Ibleam, et il a mangé à Megiddo, et il est mort là. Ses serviteurs le transportèrent sur un char jusqu'à Jérusalem et l'enterrèrent dans son tombeau avec ses pères dans la ville de David.

Alors, Dieu punissait-il Jéhu pour être allé trop loin en ne mettant pas seulement à mort la famille d'Achab, le roi d'Israël, et en ne tuant pas Jézabel et en la jetant par la fenêtre ? Est-il allé trop loin en tuant le roi qui représentait la maison de David ? Un autre exemple de la façon dont cette purge a fini par être extrêmement sanglante se trouve dans le chapitre suivant, dans 2 Rois 10, versets 12-14. Puis il partit et se rendit à Samarie. En chemin, alors qu'il était à Beth-E- Ked des bergers, Jéhu rencontra les parents d'Achazia, roi de Juda.

Et il dit : Qui es-tu ? Et ils répondirent : Nous sommes parents d'Achazia, et nous sommes descendus visiter les princes royaux et les fils de la reine mère. Il dit : Prenez-les vivants, et ils les prirent vivants et les massacrèrent, 42 personnes, et il n'en épargna aucun. Donc, encore une fois, il ne se contente pas de détruire la maison d'Achab.

Il tue également la famille d'Achazia, et ceux-ci ressemblent en quelque sorte à des spectateurs innocents. Jéhu est-il allé trop loin dans la violence qu'il a exercée ? Quand on lit le récit de cette purge, c'est un événement très sanglant. Vous souvenez-vous de ce qui arrive à Jézabel ?

Elle est jetée par la fenêtre. Son sang éclabousse les murs. Les chiens mangent son cadavre et il ne reste plus que quelques os.

Achab est tué et son sang va aussi couler. Ils vont le laver et les chiens vont le lécher. Jéhu n'a pas tué Achab, mais il a massacré d'autres membres de sa famille.

Il fait massacrer les membres de sa famille, et ils lui apportent leurs têtes coupées et leurs paniers à Jezréel. C'est une purge sanglante. Alors qu'il se débarrasse du culte de Baal et du prêtre de Baal, il les rassemble tous dans le temple.

Il dit : Si vous pensez qu'Achab était un partisan enthousiaste de Baal, attendez de voir mon soutien. Lorsqu'il les a piégés à l'intérieur, il scelle le temple et les fait tous massacrer et assassiner. C'est un sacré personnage.

Dieu demandait-il à Israël de rendre compte de tout ce sang versé ? Encore une fois, je pense qu'à la lumière de 2 Rois et du fait que Dieu approuve cela et que Dieu sanctionne cela, je ne suis pas sûr que ce soit la façon dont nous devrions lire le chapitre 1 d'Osée. Nous pourrions simplement avoir une déclaration ici sur l'endroit où se trouve la maison. de Jéhu en est venu à représenter simplement la maison d'Israël. Cela pourrait simplement signifier que l'histoire va se répéter. De la même manière qu'il était nécessaire qu'il y ait une purge sanglante lorsque Jéhu a succédé à la famille d'Achab, il va y avoir une purge sanglante sur la maison d'Israël dans son ensemble.

Cet événement historique va se répéter. Cela pourrait aussi être un jugement sur la maison de Jéhu spécifiquement pour le fait que même s'il y a eu un changement de régime et même s'il y a eu une purge du culte de Baal, Jéhu n'était en réalité, dans un certain sens, pas plus fidèle au Seigneur que n'importe quel autre. des autres rois de la maison d'Israël. Il ne nous dira pas dans Rois que Jéhu était l'exception et que, parce qu'il a anéanti le culte de Baal en Israël, il a fait ce qui était droit aux yeux du Seigneur.

Jéhu va être fustigé pour son apostasie au même titre que tous les autres rois. Il va dire que Jéhu a fait ce qui est mal aux yeux du Seigneur. Il y avait une réelle opportunité avec l'essor de la famille et de la dynastie de Jéhu pour qu'il y ait un changement en Israël.

Pour qu'il y ait un retour à la fidélité et à l'engagement à l'alliance, cela ne s'est jamais vraiment produit. Alors que la lignée de Jéhu se poursuivait, il n'y avait vraiment aucun retour au Seigneur. Sous le règne de Jéroboam II, Dieu avait accordé à Israël la prospérité.

Dieu avait élargi leurs frontières. Jéroboam II, à bien des égards, avait été un dirigeant très efficace, mais il est rejeté dans Rois comme quelqu'un qui fait ce qui est mal aux yeux du Seigneur. À la lumière du fait que la maison de Jéhu n'a pas apporté les changements et n'a pas profité des bénédictions et des opportunités que Dieu leur avait données, je pense que c'est plus la raison spécifique du jugement ici que le fait que Dieu est tenir Jéhu pour responsable des choses qu'il avait sanctionnées en premier lieu.

La violence et les effusions de sang ont continué à faire partie du royaume du Nord. Les riches avaient opprimé les pauvres, et les problèmes de justice sociale dont nous avons déjà parlé dans le livre d'Amos et dans Jéroboam, aux yeux de Dieu, c'était du sang versé. C'était une violence qui privait les gens de leurs moyens de subsistance.

C'était quelque chose qui déplaisait à Dieu comme un meurtre. Ainsi, dans un sens, Israël est coupable de crimes qui nécessitent une effusion de sang. Il va y avoir une nouvelle effusion de sang en Israël.

Ainsi, le nom Jezreel, Dieu sème, nous ramène à cet événement et nous rappelle et annonce au peuple d'Israël qu'il va y avoir une autre période sanglante dans l'histoire d'Israël. C'est une manière très appropriée de les avertir de l'invasion militaire et de la défaite qu'ils vont subir aux mains de l'Assyrie. Le nom du premier enfant, Jezreel, nous fait déjà comprendre qu'un jugement terrible s'annonce sur Israël.

Le nom du deuxième enfant sera la fille à laquelle Gomer donne naissance au verset 6, et le Seigneur lui dit : appelle-la Lo-ruhama, sans pitié. Encore une fois, de la

même manière que Jezreel, cela transmet un message de jugement. Dieu en est au point où il ne fera plus preuve de miséricorde envers son peuple.

Rappelez-vous, Exode 34.6 va dire que Dieu est un Dieu compatissant. C'est un Dieu de Hesed. C'est un Dieu de miséricorde.

C'est un Dieu lent à la colère et qui pardonne les péchés. Mais il y a des moments où les gens, s'ils persistent dans leur infidélité et leur désobéissance à Dieu, épuiseront la miséricorde de Dieu et manqueront d'occasions d'expérimenter sa grâce et son pardon. Et le Seigneur dit que je n'aurai plus pitié de la maison d'Israël pour leur pardonner du tout.

Mais j'aurai pitié de la maison de Juda et je les sauverai par l'Éternel, leur Dieu. Ainsi, le royaume du Nord a épuisé la miséricorde de Dieu. Le royaume du Sud n'en est pas encore là.

Et rappelez-vous, ils vont continuer en tant qu'entité distincte de 722 à 586, et finalement, ils suivront le même chemin que le royaume du Nord. Mais en Israël, plus précisément à ce stade de l'histoire, le travail d'Osée est d'annoncer qu'ils ont épuisé la miséricorde de Dieu. Le troisième enfant et Osée le verset 8 nous disent que Gomer, après avoir été sevrée sans pitié, Lo-Ruhamah, conçut et enfanta un fils.

Et l'Éternel lui dit : n'appelle pas son nom mon peuple, car tu n'es pas mon peuple, et je ne suis pas ton Dieu. Donc, le nom du troisième enfant, Lo-Ami. Et cela indique une rupture complète et une fracture dans la relation d'alliance.

Ils n'ont plus le privilège de dire qu'ils sont le peuple de Dieu, et ils n'ont plus le droit exclusif d'appeler Dieu leur Dieu. Je suis votre Dieu et vous êtes mon peuple. Il s'agit d'un formulaire d'alliance qui se retrouve tout au long de l'Ancien Testament.

Cette relation est temporairement brisée et fracturée. Et c'est là toute la gravité de l'exil. Et c'est là toute la gravité des péchés d'Israël.

Maintenant, ce qui est incroyable, c'est qu'après que Dieu a dit, vous n'êtes pas mon peuple, je ne vous ferai pas preuve de miséricorde, nous revenons à Exode 34, 6 et 7, et nous posons cette question : eh bien, qu'en est-il du hesed de Dieu ? Les péchés d'Israël ont-ils été si graves et si sérieux que Dieu a finalement dit : Je suis débarrassé de ma relation avec ce peuple ? Il est temps de faire une pause complète. Ce qui est étonnant, et encore une fois, ne perdez pas la valeur de choc de ce qui se passe dans tout cela.

Parce que c'est un puissant rappel de l'amour, de la grâce, de la miséricorde et du pardon de Dieu. Parce que même si Israël a rompu cette alliance pendant des centaines d'années, même s'il y aura un divorce, il y aura aussi une restauration. La

façon dont nous voyons cela spécifiquement dans Osée chapitre 1 est que les noms de ces trois enfants véhiculent le jugement et l'idée d'une alliance rompue ; ces noms sont inversés dans la promesse qui nous est donnée à la fin du chapitre 1. Ces noms qui ont cette terrible, horrible connotation de jugement vont être transformés au point de devenir des promesses de restauration future.

Nous revenons au tout début de notre discussion sur les prophètes au début de ce cours, où nous avons parlé du message d'alliance des prophètes. Vous avez péché, vous avez rompu l'alliance, vous devez vous repentir et vous mettre en ordre avec Dieu. S'il n'y a pas de repentir, il y aura un jugement.

Les trois noms des enfants d'Israël indiquent que nous en sommes là. Mais rappelez-vous ce qu'était le quatrième élément : après le jugement, il y aura la restauration. Les prophètes qui parlent du jugement de Dieu, aussi intensément qu'ils en parlent, même le prophète Amos, après neuf chapitres incessants de jugement, il y a toujours en fin de compte une promesse de restauration.

Nous le voyons dans ces noms. Très puissamment, il fait cela. Donc, il va dire au chapitre 1, verset 10, après le verset 9 : Vous n'êtes pas mon peuple, je ne suis pas votre Dieu.

Cela signifie-t-il que l'alliance est terminée ? Écoutez le verset 10. Quelle partie de l'Ancien Testament cela devrait-il nous rappeler ? Ceci est le chapitre 12 de Genèse. C'est l'alliance abrahamique.

Je rendrai ta descendance aussi nombreuse que les étoiles dans le ciel et le sable au bord de la mer. Dans le verset précédent, il vient de dire que nous ne sommes plus votre peuple. La réaffirmation de cette promesse d'alliance reflète l'idée que Dieu va restaurer cette relation.

La rupture de l'alliance, la dissolution de l'alliance n'est qu'une chose temporaire. Et il dit, et à l'endroit où il leur fut dit, vous êtes lo-ammi, pas mon peuple, il leur sera dit, enfants du Dieu vivant. Ainsi, Israël est maintenant devenu Lo-Ammi, pas mon peuple, mais ils deviendront des enfants du Dieu vivant.

Et les enfants de Juda et les enfants d'Israël, il y aura même une réunion du royaume du nord et du royaume du sud, ils seront rassemblés, et ils se désigneront un chef, et ils monteront dans le pays. , car grand sera le jour de Jezreel. Et maintenant, le nom de Jezreel qui est utilisé au nom de l'enfant d'Osée pour parler de l'effusion de sang et de la violence parle d'Israël et de Juda étant rassemblés dans le pays et restaurés. Ainsi, les noms qui sont utilisés de manière complètement négative vont être inversés et ils vont être utilisés de manière positive.

Nous avons la même chose, le jeu de mots sur les noms des enfants d'Osée. Cela ressort du chapitre 2 d'Osée, versets 21 à 23. En ce jour-là, le jour de la restauration, le temps futur, lorsque cela arrivera, voici ce qui va arriver.

Je répondrai, déclare l'Éternel, je répondrai aux cieux, et ils répondront à la terre, et la terre répondra au grain, au vin et à l'huile. Vous souvenez-vous des choses que Dieu allait leur enlever dans le cadre de la privation de l'exil ? Ils avaient attribué le vin, la vigne et le grain aux dieux, aux Baals. Ainsi, dit le Seigneur, je vais les priver de ces choses et finalement les attirer dans le désert et les ramener au pays.

Le Seigneur leur rendra les récoltes et les produits qu'il avait emportés. Ils comprendront enfin que Baal, le dieu de la tempête, ne nous a pas fourni ces choses. Yahweh, le dieu d'Israël, en raison de son amour pour nous et de ses promesses envers l'alliance, c'est pourquoi nous avons ces choses et ils vont connaître cette somptueuse prospérité.

Ils répondront quand cela arrivera : Jezreel, Dieu sème. Pourquoi le vin, pourquoi la vigne, pourquoi l'huile, pourquoi est-elle là ? Parce que Dieu l'a semé et Dieu l'a pourvu pour que nous puissions en profiter. Jezreel devient un nom positif, et toute l'idée de la prospérité agricole de la vallée de Jezreel est ici renvoyée.

Je la sèmerai moi-même dans le pays. Dieu ne se contentera pas d'y semer les récoltes ; Dieu sèmera réellement Israël dans le pays, et ils y habiteront de façon permanente. Il n'y aura jamais de moment où la restauration finale aura lieu et où Israël sera chassé du pays parce qu'il lui obéira.

Le Seigneur dit, et je n'aurai pitié d'aucune pitié. Je vais avoir cette compassion maternelle. Le mot Raham est lié au mot pour ventre et il y a donc ici cette idée de compassion maternelle.

Je n'aurai aucune compassion pour aucune pitié, et je dirai à Lo Ami, pas à mon peuple, tu es Ami, tu es mon peuple, et il dira que tu es mon Dieu. Ainsi, le mariage d'Osée et de Gomer reflétait l'engagement constant de Yahweh envers son peuple. Dieu dit à Osée d'épouser une femme infidèle.

Elle lui est infidèle. Elle s'en prend à ses amants illicites, et même après que cela se soit produit, même après qu'il y ait probablement un jugement formel de divorce, Osée revient en arrière, achète sa femme et rétablit cette relation. Le rétablissement de l'alliance se reflète dans le mariage du mari et de la femme.

La restauration se reflète également dans les noms des enfants. Parce qu'au départ Jezreel, Lo Ruhamah et Lo Ami ont une connotation négative. Ils sont retournés et finalement dotés d'une connotation positive pour parler de toutes les bénédictions que Dieu accordera à Israël lorsque la relation d'alliance sera rétablie.

Très bien, voilà ce qui se passe ici. Maintenant, quand il est dit au chapitre 1, verset 5 que Dieu va punir la maison de Jéhu pour le sang de Jezreel, ce châtement spécifique contre la maison de Jéhu s'est produit très bientôt. La chute de la maison de Jéhu eut lieu en 752 av.

Mais au-delà de cela, il y aura une comptabilité pour la maison d'Israël qui aura lieu avec la chute de la nation d'Israël aux mains des Assyriens en 722. Je veux juste mentionner une dernière chose à propos de la promesse véhiculée à travers le noms des enfants. En regardant cela, Paul prend le passage où Dieu parle de la restauration de la relation dans Osée chapitre 1 , versets 10 et 11.

Il est dit : Vous n'êtes pas mon peuple, mais on dira d'eux : Vous êtes les enfants du Dieu vivant. Et les enfants de Juda et les enfants d'Israël se rassembleront, et ils se désigneront un seul chef, et ils monteront du pays, car grand sera le jour de Jezreel. Clairement, dans son contexte, ce passage parle de la relation entre Dieu et Israël et de la manière dont Dieu va restaurer ces gens qui ont été lo-ammi, et non mon peuple.

Cependant, Paul fait quelque chose de très intéressant avec ce passage de Romains chapitre 9, versets 24-26. Paul va dire : Même nous qu'il a appelés, non seulement d'entre les Juifs, mais aussi d'entre les Gentils. Paul va donc parler du fait que Dieu a formé un peuple composé de Juifs et de Gentils.

Pourquoi Dieu a-t-il introduit les Gentils dans la famille de Dieu ? Comme il le dit en effet dans Osée : Ceux qui ne sont pas mon peuple, je les appellerai mon peuple. Et celle qui n'était pas aimée, je l'appellerai bien-aimée. Et à l'endroit même où il leur fut dit : Vous n'êtes pas mon peuple, et ils seront appelés fils du Dieu vivant.

Où avons-nous lu ce passage ? C'est une citation d'Osée chapitre 1. Paul utilise cela pour parler du fait que Dieu a pris des Gentils qui ne faisaient pas partie du peuple de Dieu et les a amenés dans la famille de Dieu avec les Juifs. Ainsi, dans un passage de l'Ancien Testament qui se concentre exclusivement sur la restauration d'Israël, Paul s'applique théologiquement aux Gentils, qui n'étaient pas non plus le peuple de Dieu. Cela devient ce beau passage sur la façon dont Dieu forme un peuple composé à la fois de Juifs et de Gentils.

Il y a donc beaucoup de négativité véhiculée par l'image de ce mariage brisé, des enfants de la prostitution. Mais il y a aussi un message incroyablement positif qui en découle également. J'aimerais prendre quelques minutes pour réfléchir théologiquement à l'idée de la comparaison du mariage entre Dieu et Israël ou entre Dieu et Juda en tant que mariage.

Et résumons brièvement certains des concepts clés qui, à mon avis, sont véhiculés par l'utilisation de cette métaphore. Nous avons déjà parlé du fait que dans l'Ancien Testament, la relation de Dieu avec Israël ou la nature et le caractère de Dieu ne nous sont généralement pas décrits ou ne nous sont pas transmis sous les formes de la philosophie ou de la théologie systématique. C'est souvent véhiculé sous forme de métaphore.

Et donc, nous avons Dieu dans le livre d'Amos. C'est un lion rugissant et une tempête tonitruante. Et nous avons vu comment cela fonctionnait à travers le livre.

L'une des métaphores et images puissantes utilisées pour désigner Dieu dans ses relations avec son peuple dans l'Ancien Testament concerne les relations familiales. Dieu est à la fois un père pour Israël et Dieu est un mari pour Israël. Il y a des choses à propos du mariage dans l'ancien Proche-Orient qui étaient différentes, qui sont définitivement différentes du mariage d'aujourd'hui.

Mais je pense que cette métaphore essaie de transmettre des idées et des concepts clairs. Lorsque les prophètes utilisent cette métaphore, l'une des choses qu'ils tentent de dire au peuple d'Israël, c'est pour leur rappeler la gravité de leur péché. Ainsi, il y a un certain nombre d'endroits dans les prophètes où les prophètes n'utilisent pas simplement la métaphore d'un mariage et de Yahvé comme mari et d'Israël comme épouse.

Ils utilisent non seulement l'image de l'infidélité et de l'adultère spirituel, mais ils vont également utiliser des déclarations assez choquantes. Le langage va devenir très graphique. Certaines personnes, ainsi que des critiques plus féministes de l'Ancien Testament, ont même qualifié cela de langage porno-prophétique.

Je ne veux pas aller aussi loin que cela, mais je pense qu'il est important que nous comprenions à quel point certains de ces propos et images sont choquants. Par exemple, dans le livre de Jérémie, Jérémie dit : Il y a longtemps, j'ai brisé ton joug et brisé tes liens. Vous avez dit que je ne servirai pas.

Oui, sur chaque colline et sous chaque arbre vert, tu t'es prosternée comme une putain. Ainsi, va dire le prophète Jérémie, vous ne vous êtes pas seulement prostitués, vous l'avez fait à plusieurs reprises et en de nombreux endroits. Il va aller de l'avant, il va avancer dans le chapitre 2, et il va dire : Tu es comme un jeune chameau agité qui court ici et là, un âne sauvage habitué au désert, dans sa chaleur reniflant le vent, qui peut retenir son désir ? Vous êtes comme un animal en chaleur qui court après vos faux dieux.

Je pense que ce message aurait pu être quelque peu offensant pour ceux qui l'ont entendu. Je ne veux pas essayer moi-même celui-là à l'église. Au chapitre 2 de

Jérémie, le prophète dit : Comme tu diriges bien ta course vers ceux qui recherchent l'amour, de sorte que même aux méchantes femmes tu as enseigné tes voies.

Vous n'êtes pas seulement infidèle à Dieu, vous n'êtes pas seulement une prostituée. Vous pouvez donner des cours là-dessus parce que vous êtes vraiment bon dans ce domaine. Même la plus méchante des femmes pourrait apprendre de vous. Encore une fois, ce message aurait vraiment été adressé aux personnes qui ont entendu cela.

Et dans la culture de la honte, quand nous pensons à l'adultère, à l'infidélité, à l'immoralité sexuelle et à tout ce que cela véhicule, et au fait que l'adultère lui-même était un crime capital, pourquoi Dieu va-t-il juger Israël si sévèrement ? Ce n'est pas parce que c'est un Dieu colérique et capricieux . C'est parce qu'Israël mérite cela. Lorsqu'Ézéchiël utilise la métaphore de Jérusalem ou de la Samarie ou du peuple d'Israël ou de Juda comme prostituée, encore une fois, il ne s'agit pas seulement de l'idée de l'immoralité. Il y a des déclarations assez choquantes qui y sont faites.

Il va dire, vous avez fait cela à plusieurs reprises, de sorte que Jérusalem est pire que Sodome. Sodome est une ville méchante et une ville dévergondée. Jérusalem est pire dans le sens où elle est plus responsable devant Dieu.

Jérémie dira, le royaume du nord d'Israël, Dieu les a divorcés. Dans le royaume de Juda, au sud, dans leur adultère, ils sont plus coupables parce qu'ils auraient dû tirer la leçon de ce que Dieu a fait au peuple d'Israël au nord. Ezéchiël va dire que la différence entre mon peuple et une prostituée est qu'une prostituée est payée pour ses services.

Vous payez vos amants pour coucher avec vous. Au moins, la prostituée est payée pour cela. Vous partez à la poursuite de vos amants et vous les payez.

Les prophètes utilisent ce langage choquant. Isaïe, au début du livre d'Isaïe, Sodome et Gomorrhe, est l'incarnation de la méchanceté dans l'Ancien Testament. Les dirigeants de Jérusalem sont appelés les dirigeants de Sodome.

Ezéchiël 23.20, Israël et Juda convoitaient l'Egypte et avec des alliances parce que leurs soldats avaient des organes génitaux de la taille d'un cheval ou d'un âne. C'est comme, wow, ces images sont assez graphiques. Ils nous rappellent la gravité du péché d'Israël.

Dieu est un Dieu saint et Dieu a été trahi par le péché d'Israël. Sainteté de Dieu, le Seigneur est le Saint d'Israël, ce qui signifie qu'il ne peut pas rester en relation avec un peuple impie à moins que le péché ne soit effacé. Cela nous rappelle également que lorsque nous péchons et dans nos propres vies, lorsque nous enfreignons les

commandements de Dieu et que nous ne suivons pas les préceptes de sa parole et ses instructions pour nos vies, le péché ne viole pas simplement la loi de Dieu.

Il ne s'agit pas ici d'une simple relation juridique. Notre péché et notre trahison finissent par briser le cœur de Dieu. N'importe quel pasteur peut vous dire que les choses les plus douloureuses et les expériences les plus douloureuses que vous devez traverser sont lorsqu'un conjoint a été infidèle à un autre.

Il faut une grâce incroyable, un amour et une force incroyables de la part de Dieu lui-même pour guérir ce genre de relation. Tout homme juif ayant entendu le message des prophètes aurait compris le choc, la colère, la trahison et la honte qui y étaient associés. Rappelez-vous que ce sont ces personnes avec qui les prophètes essaient de communiquer.

Ce sont eux qui sont les principaux responsables des péchés présents dans la société israélienne. Ils prennent le rôle d'homme et de femme, l'inversent et disent : ne pensez pas seulement à votre femme qui vous est infidèle. Mettez-vous dans le rôle d'une épouse avec Yahweh comme mari.

Vous lui avez été infidèle. Encore une fois, les critiques féministes diront souvent que nous devons supprimer ces images de la Bible, car elles traduisent le fait que les femmes sont la source de la méchanceté. Cependant, si vous comprenez comment fonctionne la métaphore, vous réalisez que Dieu est finalement confronté au fait que ce sont les hommes qui ont corrompu la société israélite et que ce sont eux qui doivent changer leurs habitudes.

Une deuxième chose que nous transmet la métaphore du mariage, c'est qu'elle reflète pour nous le dévouement déplacé d'Israël. Dans le livre d'Osée, nous avons au moins deux références importantes à l'amour de Dieu pour son peuple. Je veux simplement les mentionner et attirer l'attention sur eux.

Dieu est absolument dévoué à Israël. Il l'a toujours été. Il le sera toujours.

Il a toujours été fidèle à l'alliance. Au chapitre 3, verset 1, quand il est dit : Et le Seigneur me dit : Va encore et aime une femme qui est aimée d'un ami. L'amour d'Osée pour cette femme est le reflet de l'amour de Dieu pour Israël.

Au début de cette relation, pourquoi cette relation est-elle née en premier lieu ? Pourquoi y a-t-il eu une alliance entre Dieu et Israël ? Osée 11, chapitre 1 dit ceci : Quand Israël était enfant, je l'aimais. Et hors d'Égypte, j'ai appelé mon fils. Et ce qui est étonnant dans le livre d'Osée, et encore une fois, ne laissez pas disparaître la valeur choquante de ce qui se passe dans ce livre, car cela nous rappelle l'amour de Dieu.

Le Seigneur dit ceci en 11, 8 et 9 : Comment puis-je t'abandonner, ô Éphraïm ? Comment puis-je te livrer, ô Israël ? Comment puis-je vous rendre semblable aux villes que j'ai détruites avec Sodome et Gomorrhe ? Mon cœur recule en moi. Ma compassion devient chaleureuse et tendre. Ainsi, au niveau humain, on peut imaginer un mari en colère se contentant de se venger d'une épouse infidèle.

Le Seigneur nous donne un modèle pour dire : Même après que cette femme m'a été infidèle, je l'aime toujours. Il y a un message puissant de l'amour de Dieu pour Israël. Le contraste avec cela, ou avec celui du livre, est que chaque fois que le livre parle de l'amour d'Israël, Yahweh n'en est jamais l'objet.

Il y a des références à plusieurs endroits dans le livre aux amants d'Israël ou aux choses qu'ils aiment, et ces choses ne sont jamais Yahweh. En fait, ce sont les autres dieux à qui ils attribuent les bénédictions dont ils ont bénéficié. Ils croient que ces dieux en sont la source, plutôt que Yahweh, et en conséquence, ils ont une dévotion déplacée envers Baal et les dieux et déesses de la fertilité qui étaient associés au culte cananéen.

Nous voyons des références à l'amour d'Israël, chapitre 2, verset 5, verset 7, verset 10, verset 12, verset 13, chapitre 3, verset 1, chapitre 4, verset 18, chapitre 9, verset 1, chapitre 9, verset 10, chapitre 12, verset 7, et le Seigneur n'en est jamais l'objet. Alors que nous voyons une épouse infidèle contrastée avec un mari loyal et bienfaisant qui a toujours pris soin de sa femme, et qui s'est retournée et a attribué ces soins et cet amour à d'autres dieux, je pense que c'est une excellente illustration de la dévotion déplacée d'Israël. Cela nous rappelle également les choses de notre vie auxquelles nous accordons souvent une dévotion déplacée et tout ce qui dans notre vie prend la place de Dieu comme la chose que nous valorisons en fin de compte, comme la chose que nous considérons comme notre source ultime de sécurité et de sécurité. signification, car la chose à laquelle nous accordons dévotion et service n'appartient qu'à Dieu, c'est un rappel de toutes les choses auxquelles nous accordons également une dévotion déplacée, que ce soit nos carrières ou même nos familles, pour les pasteurs, c'est souvent notre ministère, pour l'athlétisme, pour les loisirs, pour l'emploi, pour l'avancement, pour la carrière, pour la prospérité, et je pense que dans la culture dans laquelle nous vivons, s'il y avait des prophètes aujourd'hui, ce serait le genre de questions qu'ils aborderaient avec nous.

Israël a perdu sa dévotion. Au milieu de tout cela, une troisième chose qui nous vient à l'esprit, et nous en avons déjà parlé, est que l'image et la métaphore du mari et de la femme et même l'amour éternel et continu de Dieu au milieu de cette infidélité, cela nous rappelle la profondeur et la passion que Dieu a pour le peuple d'Israël. Et nous l'avons déjà vu.

Chapitre 11, versets 8 et 9. Comment puis-je abandonner Israël ? Ce serait l'inclination humaine. Mais la compassion de Dieu recule en lui. Et nous regardons

cela et disons : pourquoi veux-tu rester avec cette femme ? Pourquoi voulez-vous continuer cette relation dans l'alliance ? Pourquoi ne pas recommencer avec un autre peuple ? Dieu s'est engagé dans l'alliance.

Et donc dans le message des prophètes, il y a souvent cette idée que l'exil était un divorce, où Dieu a mis temporairement fin à la relation avec son peuple, mais le message des prophètes est que le divorce n'est pas permanent et que Dieu restaurera la relation. . Esaïe chapitre 50, verset 1, dit ceci. Encourager le peuple d'Israël à revenir après la période où il connaîtra l'exil.

Isaïe dit : Quand Dieu ramènera son peuple, le certificat de divorce qui avait mis fin à la relation conjugale pendant l'exil ne sera plus là. Et Isaïe dit : Il va y avoir une relation restaurée. Ésaïe 54, versets 4 à 6, transmet ce dont nous venons de parler.

Car vous ne serez pas déshonoré. Car tu oublieras la honte de ta jeunesse et l'opprobre de ton veuvage. Vous ne vous en souviendrez plus.

Car ton créateur est ton mari. Le Seigneur des Armées est ton nom. Dieu va donc restaurer la relation.

Chapitre 62 dans Ésaïe, c'est la même chose. Hepzibah. Cela sonne mieux en hébreu.

Et votre terre s'appellera mariée. Beulah. Parce que le Seigneur va restaurer cette relation.

Maintenant, réfléchissons-y une minute. Dans la loi de l'Ancien Testament, le chapitre 24 du Deutéronome dit ceci. Que si un homme trouvait quelque chose de déplaisant chez sa femme, quelque chose de moralement indécent, autre que l'adultère, cet homme avait le droit de lui donner un certificat de divorce et de la renvoyer.

Si ce divorce avait lieu, l'une des protections accordées aux femmes est que l'homme n'était plus autorisé à retourner se remarier avec cette femme si elle épousait un autre homme. Une fois le divorce survenu, l'attente naturelle était que la femme se remarie, et le premier mariage ne pouvait en aucun cas être repris ou rétabli. Ce qui est étonnant dans la relation entre Dieu et Israël, c'est que même si le divorce a eu lieu, et même si Israël a fait quelque chose de bien plus grave que de simplement se remarier, ils ont commis une infidélité en série contre le Seigneur tout au long de leur relation.

Dieu dit que je suis prêt à mettre de côté ma propre loi, même pour reprendre mon peuple. Et je pense que si Gomer a épousé cet autre homme et que Dieu dit à Osée d'aller la racheter et de restaurer la relation, nous avons en fait un exemple de Dieu

mettant de côté la loi de Deutéronome 24 à cause de son amour pour le peuple d'Israël. Jérémie va dire la même chose.

Dans Jérémie chapitre 3, versets 1 et 2, Jérémie fait allusion à la loi sur le divorce. Il fait une référence intertextuelle à la loi sur le divorce dans Deutéronome 24. Il dit ceci : Si un homme divorce de sa femme et qu'elle s'éloigne de lui et devient la femme d'un autre homme, reviendra-t-il vers elle ? La réponse à laquelle vous vous attendez est non.

La loi de Dieu ne le permet pas. Cependant, ce qui se passe dans le reste du chapitre, c'est qu'il y a de nombreux endroits où le Seigneur dit à son peuple : revenez à moi. Dieu était prêt à mettre de côté même sa propre loi en raison de la profondeur de son amour pour Israël.

La métaphore du mariage nous indique également que dans la relation entre Dieu et Israël, Dieu exigeait une loyauté et un dévouement absolus. Deutéronome chapitre 6, versets 13 et 15. Israël n'est pas autorisé à adorer Dieu et d'autres dieux.

Ils doivent choisir d'adorer Dieu seul. C'est ainsi qu'est une relation conjugale. Nous n'emmenons pas notre meilleur ami en lune de miel parce que cela interfère avec le but de celle-ci.

Un mariage doit être une relation de loyauté et de dévouement exclusifs. L'amour permanent de Dieu et son engagement envers Israël, ainsi que la sévérité du châtiment, constituaient une offense capitale. Dieu doit répondre de cette manière sévère en raison de la gravité du péché.

Israël ne peut pas regarder ce que Dieu est sur le point de lui faire et dire que c'est injuste et injuste. Ils méritent cela parce qu'ils n'ont pas simplement été infidèles à Dieu une fois, ils ont été infidèles à Dieu tout au long de leur histoire. Enfin, dans le livre d'Osée, je crois que la métaphore du mariage et l'idée d'adultère et d'infidélité sont une métaphore particulièrement appropriée, pas simplement en raison du fait qu'ils adorent d'autres dieux et de la loyauté et du dévouement qu'ils leur accordent. Dieu est comme la trahison d'un mari ou d'une femme, mais le culte de Baal et des dieux et déesses cananéens associés à Baal impliquait souvent l'immoralité sexuelle et des rites de fertilité.

L'idée de l'immoralité sexuelle en fait partie. Littéralement, c'est ce qui se passait dans le cadre de ce culte. Le culte cananéen semble inclure et impliquer une forme de prostitution sacrée. Cela ne signifie pas nécessairement qu'ils croient qu'en ayant des relations sexuelles avec une prostituée au temple, ils garantissent une certaine forme de fertilité à la terre.

La prostitution au temple, la prostitution sectaire, était peut-être simplement un moyen de satisfaire le désir sexuel des gens et de collecter des fonds pour le temple. Mais il existe des rites païens et immoraux de fertilité sexuelle que Dieu ne voulait pas faire partie de la religion d'Israël. Contrairement aux dieux cananéens, Yahweh n'a pas d'épouse.

Les aspects sexuels ne sont pas introduits dans la religion israélienne pour éloigner les Israélites de ces choses. La raison pour laquelle les Israélites devaient éliminer les Cananéens était que Dieu ne voulait pas qu'ils participent à des pratiques païennes qui étaient une abomination et une horreur pour le Seigneur. Nous avons un reflet de cela et de la manière dont ces rites de fertilité et ces aspects de l'immoralité sexuelle ont été introduits dans la religion d'Israël dans Osée 4, versets 10-14.

Je vais clôturer cette session en lisant ce passage, puis en faisant simplement un bref commentaire. Le Seigneur dit : Le peuple d'Israël mangera, mais il ne sera pas rassasié. Ils se prostitueront, mais ils ne se multiplieront pas parce qu'ils ont abandonné le Seigneur pour chérir la prostitution, le vin et le vin nouveau, qui enlèvent l'intelligence.

Mon peuple s'enquiert d'un morceau de bois, et son bâton ambulante lui donne des oracles et un esprit de prostitution l'a égaré. Et ils ont quitté leur Dieu pour jouer à la pute. Ils sacrifient au sommet des montagnes.

Ils brûlent des offrandes sur les collines, sous les chênes, les peupliers et les térébinthes, parce que leur ombrage est bon. C'est pourquoi vos filles se prostituent et vos épouses commettent l'adultère. Je ne punirai pas vos filles lorsqu'elles se prostituent, ni vos épouses lorsqu'elles commettent l'adultère, car les hommes eux-mêmes s'éloignent avec les prostituées.

Ce sont eux qui en étaient les responsables en fin de compte. Et ils sacrifient avec les prostituées du culte, et un peuple sans compréhension sera ruiné. Ne perdez pas la valeur choc de l'analogie et de l'acte de signe qui s'accomplit dans le mariage d'Osée et Gomer.

C'est un rappel de la grandeur de l'alliance d'Israël sur la fidélité à Dieu, mais en fin de compte, une assurance pour nous de l'engagement constant de Dieu envers l'alliance et du fait qu'il va restaurer cette relation et finalement détourner Israël de son amour pour les autres dieux. dans un amour pur et saint et entièrement dévoué à lui.

Il s'agit du Dr Gary Yates dans sa série de conférences sur le Livre des 12. Il s'agit de la conférence 12, Le mariage d'Osée et Gomer, Osée 1-3, partie 2.